

Chapitre 6 :

les tableaux de flux de trésorerie et la notion d'ETE

Introduction à la notion de tableau de flux de trésorerie au travers d'un exemple simplifié

On suppose le bilan simplifié suivant de l'entreprise Lunar à sa création au 31/12/N

Bilan au 31/12/N-1

ACTIF			PASSIF
VB	AetD	VN	
ACTIF IMMOBILISE			CAPITAUX PROPRES
			Capital 500 000
			Total 500 000
ACTIF CIRCULANT			PROVISIONS
Banque 600 000			Total 0
Total 600 000		600 000	DETTES
			Emprunt 100 000
			Total 100 000
TOTAL 600 000		600 000	TOTAL 600 000

Au cours de l'exercice N, la société Lunar a :

- Acquis des constructions pour 220 000 et du matériel industriel pour 210 000
- Réalisé des ventes pour un montant de 700 000 (régliées comptant pour 655 000 et à crédit pour 45 000*). Ces 45 000 sont toujours dus par les clients au 31/12/N)
- Consommé des services et des fournitures pour un montant de 300 000 (régliés comptant)
- Consommé le travail de ses salariés (salaires, charges sociales) pour un montant de 350 000
- Réglié des intérêts sur ses dettes financières pour 15 000
- Enregistré des dotations aux amortissement : des constructions pour 21 000 € du matériel industriel pour 18 000 €
- On fera par ailleurs l'hypothèse d'une absence de stocks

*Sommes toujours dues par les clients au 31/12/N

3

ACTIF Bilan au 31/12/N			PASSIF
VB	AetD	VN	
ACTIF IMMOBILISE			CAPITAUX PROPRES
Constructions 220 000	21 000	199 000	Capital 500 000
Matériel industriel 210 000	18 000	192 000	Résultat de l'exercice - 4000
Total 430 000	39 000	391 000	Total 496 000
ACTIF CIRCULANT			PROVISIONS
Créances clients 45 000		45 000	Total 0
Banque 160 000		160 000	DETTES
Total 205 000		205 000	Emprunt 100 000
			Total 100 000
TOTAL 635 000	39 000	596 000	TOTAL 596 000

TABLEAU DE FLUX DE TRÉSORERIE		COMPTE DE RESULTAT	
Trésorerie au 31/12/N-1 600 000		Charges	Produits
Encaissements 655 000		Achat services et fournitures: 300 000	Ventes 700 000
Décaissements 430 000		Salaires : 350 000	
Acquisitions d'immobilisations 220 000		Intérêts financiers: 15 000	
Achat services et fournitures 300 000		Dotations aux amort: 39 000	
Salaires 350 000			
Intérêts financiers 15 000			
Trésorerie au 31/12/N 160 000		Perte : 4 000	

4

1. La notion de flux de trésorerie

1.1 Définitions

Un flux de trésorerie correspond à un encaissement s'il est positif ou à un décaissement s'il est négatif

Remarque : en anglais, on parle de « cash-flows »

Un flux net de trésorerie correspond à la variation de trésorerie sur une période donnée :

Flux net de trésorerie

= Δ T

= Total des encaissements – Total des décaissements

1.2 Les 3 catégories de flux de trésorerie

On peut distinguer 3 catégories de flux de trésorerie :

- **Les flux liés à l'activité** (encaissements et décaissements générés par l'activité ordinaire de l'entreprise)
- **Les flux liés opérations d'investissement** (encaissements et décaissements liés aux acquisitions et cessions d'actifs non courants)
- **Les flux liés au financement** (encaissements et décaissements liés aux capitaux propres et aux emprunts de l'entreprise)

- **Attention** : la notion d'**activité** est plus large que celle d'exploitation. Elle rassemble toutes les opérations relevant d'un horizon de court terme. Au-delà des opérations d'exploitation, il peut s'agir de produits ou charges financiers, de produits ou de charges exceptionnels sur opérations de gestion...

Variation de la trésorerie =

Flux net de trésorerie lié à l'activité
 + Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement
 + Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement

1.3 L'ETE (Excédent de Trésorerie d'exploitation)

L'essentiel des flux de trésorerie liés à l'activité provient des opérations d'exploitation.

Le flux net des opérations liées à l'exploitation au sens strict porte le nom :

- d'ETE (Excédent de trésorerie d'exploitation) s'il est positif, et
- d'ITE (insuffisance de trésorerie d'exploitation) s'il est négatif.

1.3.1. Calcul de l'EBE

ETE

- = Encaissements liés à l'exploitation
- Décaissements liés à l'exploitation

Il peut faire l'objet :

- d'un calcul direct (que nous ne détaillerons pas dans ce cours)
- d'un calcul indirect à partir de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)

1.3.2. Détail du calcul indirect de l'ETE

On peut obtenir l'ETE à partir de l'EBE

On rappelle que l'EBE ne comporte que des produits et des charges d'exploitation respectivement encaissables et décaissables. C'est à ce titre que l'EBE est utilisé comme base de calcul pour la CAF (capacité d'autofinancement).

Différence ici, contrairement au calcul de la CAF :

- on ne s'intéresse qu'aux produits et charges d'exploitation ;
- on ne s'intéresse pas aux produits et charges encaissables mais aux flux effectivement encaissés

Pour passer de l'EBE à l'ETE on va donc simplement « corriger » l'EBE pour passer d'un flux de fonds à un flux de trésorerie. Pour cela, il faut tenir compte des variations de stocks et des délais de paiement.

La trésorerie réellement dégagée par les opérations d'exploitation se calcule donc ainsi

$$\begin{aligned} \text{ETE} &= \text{EBE} - (\text{stocks finaux} - \text{stocks initiaux}) \\ &\quad - (\text{créances finales} - \text{créances initiales}) \\ &\quad + (\text{dettes finales} - \text{dettes initiales}) \end{aligned}$$

= **EBE – Variation du BFRE**

Pour passer de l'EBE à l'ETE on va donc simplement « corriger » l'EBE pour passer d'un flux de fonds à un flux de trésorerie. Pour cela, il faut tenir compte des variations de stocks et des délais de paiement.

1.3.3. Intérêt de l'ETE

L'ETE est un indicateur clé car :

- Il évolue différemment que l'EBE en fonction des variations de l'activité (ex : il diminue quand les stocks augmentent contrairement à l'EBE)
- Il permet de détecter le risque de défaillance de l'entreprise (cas d'un EBE < 0 ou ITE)
- Il permet de mesurer la capacité de l'entreprise à supporter le poids de la dette et à financer des investissements
- Il permet de diagnostiquer l'**effet ciseaux** (voir ci-après)

1.3.4. L'effet ciseaux

Quand l'EBE augmente, il serait logique que la trésorerie d'exploitation progresse. Cependant si le BFRE progresse plus vite que l'EBE, la trésorerie d'exploitation peut diminuer.

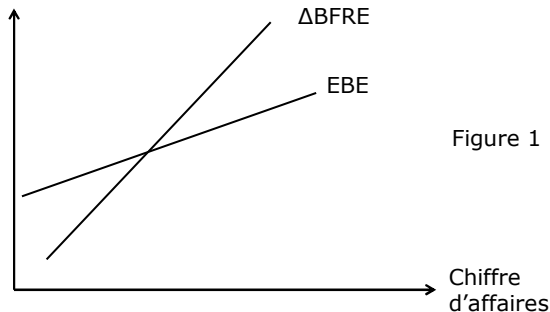


Figure 1

On trouve cet effet :

- Dans les entreprises en forte croissance, l'augmentation de l'activité entraînant une hausse importante du BFRE qu'il faut financer. Une croissance trop rapide peut ainsi générer des problèmes de trésorerie (ITE). Voir figure 1.

- Dans les entreprises qui gèrent mal leur BFRE (hausse des délais de stockage, des délais de crédit client)

- Dans les entreprises où l'activité diminue mais où on tarde à réduire les achats et les produits fabriqués. Dans ce cas le BFRE diminue moins vite que l'EBE et il en résulte une ITE (figure 2)

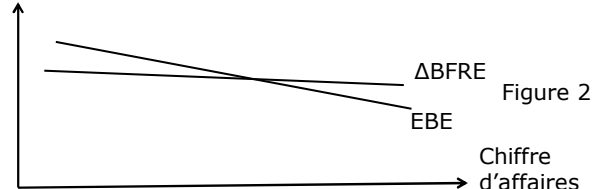


Figure 2

1.4 Le flux net de trésorerie lié à l'activité

Il correspond à la trésorerie dégagée apr l'ensemble des opérations courantes de l'entreprise. On le notera ΔTA

1.4.1. Calcul direct

On peut l'écrire :

$$\Delta TA = ETE + \text{autres encaissements liés à l'activité} - \text{autres décaissements liés à l'activité}$$

Détail du calcul en diapositive suivante

Ce détail n'est pas à retenir

$$\Delta TA = ETE$$

+ Transferts de charges d'exploitation + Produits financiers sauf Reprises

+ Produits exceptionnels sauf Reprises, QP de Subventions d'investissement virées au résultat et PCEA*

- (Créances diverses liées à l'activité fin N - Créances diverses liées à l'activité fin N -1)

- Autres charges d'exploitation - Charges financières sauf Dotations

- Charges exceptionnelles sauf Dotations et VCEAC**

- Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices

+(Dettes diverses liées à l'activité fin N - Dettes diverses liées à l'activité fin N -1)

*Produits de cession des éléments d'actif

**Valeur comptable des éléments d'actif cédés

1.4.2. Calcul indirect : à partir de la CAF

Le flux net de trésorerie lié à l'activité peut être obtenu plus rapidement à partir de la CAF (capacité d'autofinancement)

La CAF correspond à la trésorerie potentielle dégagée par les opérations courantes de l'entreprise. Elle est donc un flux de fonds, constitué de produits encaissables et de charges décaissables.

Pour passer d'un flux de fonds à un flux de trésorerie, il faut à nouveau tenir compte du financement des nouveaux stocks et des nouveaux décalages de paiement liés aux opérations courantes de l'entreprise.

On a donc :

$$\Delta TA = CAF - \Delta BFR \text{ lié à l'activité}$$

Avec

$$\Delta BFR \text{ lié à l'activité} = \Delta \text{Stocks} + \Delta \text{créances liées à l'activité} - \Delta \text{dettes liées à l'activité}$$

1.5 Le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement

Il correspond à la trésorerie dégagée par l'ensemble des opérations d'investissement de l'entreprise. Il comprend les décaissements et encaissements sur achats ou cession d'immobilisation. Il tient compte des décalages de paiement.

On le notera ΔTI

$$\Delta TI = \text{Cessions d'immobilisations (PCEA)}$$

- Acquisitions d'immobilisations

$$- \Delta \text{créances sur cessions d'immobilisations} + \Delta \text{dettes sur immobilisations}$$

$$= \text{Cessions d'immobilisations (PCEA)}$$

- Acquisitions d'immobilisations

$$- \Delta \text{BFR lié aux opérations d'investissement}$$

1.5 Le flux net de trésorerie lié aux opérations de financement

Il correspond à la trésorerie dégagée par l'ensemble des opérations de financement de l'entreprise.

On le notera ΔTF

$$\begin{aligned} \Delta TF = & \text{montant encaissé des augmentations de capital} \\ & + \text{montant encaissé des nouvelles subventions d'investissement} \\ & + \text{Augmentation des dettes financières} \\ & \quad - \text{Réduction de capital} \\ & \quad - \text{Dividendes distribués} \\ & - \text{Remboursement des dettes financières} \\ & - \Delta \text{Capital souscrit, appelé, non versé} \end{aligned}$$

2. Le tableau de flux de trésorerie

2.1 le rôle du tableau de flux de trésorerie

- Il permet d'expliquer la **variation de la trésorerie** au cours d'une période donnée (l'exercice comptable)
- On rappelle en effet que le compte de résultat explique l'origine du résultat généré au cours de la période, ce dernier différant du flux de trésorerie généré (les produits différant des recettes ou encaissements et les charges des dépenses ou décaissements).
- Dans le référentiel IFRS, les états financiers comprennent, au-delà du bilan et du compte de résultat, un **tableau de flux de trésorerie**

Rappel :

Dans le PCG la loi du 1er mars 1984 (relative à la prévention des difficultés financières des entreprises) rend obligatoire l'établissement d'un tableau de financement pour les entreprises qui dépassent au moins un des deux seuils suivants :

- Nombre de salariés supérieur ou égal à 300
- CA supérieur ou égal à 18 millions d'euros

Il s'agit d'un tableau de financement type emplois-ressources. Elle peuvent utiliser le modèle PCG ou un des autres modèles existants.

Cependant

Le règlement de modernisation des états financiers n° 2022-06 du 4 novembre 2022 (applicable au 1^{er} janvier 2025) :

- Prévoit quant à lui la possibilité de présenter un tableau des flux de trésorerie alternativement au tableau de financement classique (type emplois/ressources) en l'accompagnant des informations relatives à son élaboration
- Fournit des modèles et préconise d'utiliser à l'avenir un modèle sous la forme d'un tableau des flux de trésorerie

2.2 structure générale des tableaux de flux de trésorerie

Dans le tableau de flux de trésorerie on retrouve le calcul de la variation de trésorerie au travers du calcul des 3 flux nets évoqués précédemment

Variation de la trésorerie (au cours de l'exercice) =

Flux net de trésorerie lié à l'activité
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement

EX : TABLEAU DE FLUX DE TRÉSORERIE (très simplifié) exercice N (société Lunar)			
Trésorerie à l'ouverture	(1)		600 000
Les flux de trésorerie liés à l'activité	(2)	655 000 – 300 000 – 350 000 – 15 000	-10 000
Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement	(3)	0 – 210 000 – 220 000	-430 000
Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement	(4)	0	0
Variation de la trésorerie	(5) = (2)+(3)+(4)		- 440 000
Trésorerie finale	(1)+(5)		160 000

2.3 Modèle de tableau de flux de trésorerie simplifié

ACTIVITE CAF - ΔBFR lié à l'activité = Flux net de trésorerie lié à l'activité (A)	
INVESTISSEMENT Cessions d'immobilisations - Acquisitions d'immobilisations - Δ BFR lié aux opérations d'investissement = Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement (B)	
FINANCEMENT + augmentation de capitaux propres + augmentation de dettes financières - Dividendes versé - Remboursement d'emprunts - Variation du BFR lié aux opérations de financement = Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement (C)	
Variation de Trésorerie (A+B+C) Trésorerie d'ouverture Trésorerie de clôture	

2.4 Les principaux modèles de tableaux de flux de trésorerie

■ Comme pour les tableaux de financement, il existe plusieurs modèles de tableaux de flux de trésorerie élaborés par différents praticiens ou institutions.

■ Aujourd'hui les plus couramment utilisés sont :

- Le tableau de flux de trésorerie de l'Ordre des Experts Comptables (OEC)

- Le tableau de flux de trésorerie GEODE (Gestion opérationnelle et dynamique des entreprises) de la Banque de France.

■ Un modèle est proposé dans le règlement n° 2022-06 du 4 novembre 2022 évoqué précédemment.

Il est très similaire à celui de l'OEC

Remarque :

Dans ce tableau le flux net de trésorerie lié à l'activité n'est pas calculé à partir de la CAF (capacité d'autofinancement) mais à partir d'un indicateur propre à l'OEC appelé marge brute d'autofinancement (MBA)

$$\Delta TA = MBA - \Delta BFR \text{ lié à l'activité}$$

Comme la CAF, la MBA correspond au flux de trésorerie potentiel généré par l'activité courante. En revanche, l'OEC considère les dotations aux dépréciations sur actif circulant (nettes des reprises sur dépréciation de l'actif circulant) comme des charges décaissables (pertes réalisées dans un futur proche) et non comme des charges calculées.

La marge brute d'autofinancement se distingue donc de la CAF car on ne rajoute pas au résultat les dotations relatives aux dépréciations postes de l'actif circulant et on n'enlève pas les reprises sur dépréciations de l'actif circulant.

En conséquence pour le calcul de la ΔBFR les postes de l'actif circulant sont retenus pour leur valeur nette et non brute

Rappel du Calcul de la CAF à partir du résultat

Résultat de l'exercice

- + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
- + Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés (VCEAC)
- Produit des cessions d'éléments d'actif (PCEA)
- Quote-part des subventions virées au compte de résultat

=

Résultat de l'exercice

- + (Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions) } + Dotations nettes de reprises
- [Produit des cessions d'éléments d'actif (PCEA)
- Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés (VCEAC)] } - Plus values de cessions
- Quote-part des subventions virées au compte de résultat

Calcul de la MBA à partir du résultat

Résultat de l'exercice

- + Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(sauf dépréciations sur l'actif circulant)
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
(sauf reprises sur dépréciations sur l'actif circulant)
- + Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés (VCEAC)
- Produit des cessions d'éléments d'actif (PCEA)
- Quote-part des subventions virées au compte de résultat

=

Résultat de l'exercice

- + [Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(sauf dépréciations sur l'actif circulant)
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions] } + Dotations nettes de reprises A l'exclusion des dépréciations de l'actif circulant.
- [Produit des cessions d'éléments d'actif (PCEA)
- Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés (VCEAC)] } - Plus values de cessions
- Quote-part des subventions virées au compte de résultat